

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

SEPTEMBRE 2008

JUNE PAPINEAU : EN AVAL

Exposition du 18 septembre au 25 octobre

Cette dernière exposition individuelle de June Papineau puise son inspiration dans la Réserve naturelle de l'Etournal, zone humide menacée par la sécheresse où un chapelet d'étangs au bord du Rhône, en aval de Genève, forment encore un vaste marais. Une partie importante du site est recouverte d'une forêt alluviale d'aulnes et de saules.

Dès l'entrée de l'exposition, la vidéo "En Aval", réalisée sur le site du marais aux premières heures du jour, saisit le phénomène éphémère de la rosée matinale à travers les saisons.

Puis, autour d'un pilier de sel, au centre de la grande salle, se trouve l'aire des « Peaux d'arbres ». Procédant à la manière précise d'une investigatrice, au moyen d'une toute première couche de glaise qui laisse indemne l'écorce, l'artiste a pris les empreintes de 15 aulnes, d'un saule et d'un merisier. Elle privilégie le corps de l'arbre, sans racines ni tête, et révèle ainsi, par cette matérialisation surprenante, l'écorce ligneuse et complexe de ses enveloppes végétales. Suspendues ensuite comme des habits vides, fourrées de sel, ces "peaux" sont autant de simulacres inquiétants.

Dans une autre salle, quatre tableaux à l'huile montrent des « patineurs d'eau » (gerris), aveuglés par leur propre reflet et menacés par les profondeurs, en train d'évoluer délicatement entre deux éléments. À côté, comme les gouttes de rosée qui englobent la végétation du marais, quelques dizaines de ventouses en verre enveloppent des brins de fibre optique, dite "scintillante" qui capte et transmet des fractions diverses de la lumière visible. Ainsi des petits points de lumière verte, rouge ou ambre jaillissent des extrémités, en étroit rapport avec l'éclairage alentour.

A première vue, ce travail semble mettre en oeuvre une dialectique classique dans la mesure où il traite de la réalité et de son double, de la nudité et des défenses, de l'intérieur et de l'extérieur, de l'un et du multiple. Or, la singularité de ce travail est qu'il se situe dans la zone limitrophe entre les deux versants et que, au fur et à mesure que le visiteur pénètre dans cet univers, cette opposition est remise en question.